

mais bien de la dialectique *formelle* de ces rapports. Alors que toutes les conceptions exposées jusqu'à présent, dans le cadre de l'escamotage du rapport spécifique avant-garde/masse, se contentaient de donner des réponses formelles limitées à une question formelle, l'entrisme pousse jusqu'au bout de la dialectique formelle des rapports avant-garde/masse.

Reprenons la question centrale énoncée plus haut : « Comment rejoindre les masses... ». A cette question, l'entrisme répond : puisque la classe est soumise à l'hégémonie politique, idéologique et organisationnelle des staliniens, pour rejoindre les masses, c'est dans les organisations staliniennes qu'il faut principalement travailler.

L'entrisme connut plusieurs phases. La première fut celle du « drapeau déployé » : les marxistes révolutionnaires devaient entrer dans les organisations social-démocrates ou staliniennes, clairement, ouvertement, pour radicaliser les adhérents et créer une tendance révolutionnaire. La répression des bureaucraties ouvrières entraîna une rupture avec cette stratégie : la première phase fut rapidement dépassée pour aboutir à l'entrisme « drapeau en poche ».

A) « Drapeau en poche » : l'avant-garde travaille... dans l'avant-garde.

Citons un passage de la brochure *Construire le Parti Révolutionnaire*, de Pierre Frank (mai 1965), qui explicite clairement cette phase de l'entrisme :

« De son analyse et de ses perspectives, la section française de la Quatrième Internationale a déduit une tactique complexe de construction du Parti Révolutionnaire, combinant :

a) Un secteur, dit de travail indépendant, qui développe publiquement tout le programme trotskyste, y compris le programme de transition, sans la moindre réserve. Il le fait en fonction des nécessités objectives et ne tient compte du niveau de conscience du mouvement des masses, et notamment du niveau de conscience des membres du P.C.F. que par la façon de s'exprimer — non dans le contenu — afin d'être le mieux compris ;

b) Un secteur, dit « entrisme », constitué par l'essentiel de nos forces, travaillant au sein du P.C.F. et de ses organisations satellites, au niveau où cela est possible dans ce parti, c'est-à-dire sans déployer le drapeau du trotskysme, mais en y exprimant les positions qui soient les plus avancées auxquelles les membres du P.C.F. puissent être sensibles, qui favorisent l'esprit critique des membres du P.C.F. et qui, s'appuyant sur leurs expériences et leurs aspirations visent, là où cela est possible, à les engager dans des directions qui permettent d'aller au-delà de la politique de la direction.

Notre organisation — la section française de la Quatrième Internationale — est une ; il n'y a pas deux classes de trotskystes, il y a deux secteurs de travail qui sont complémentaires l'un à l'autre. » (page 18)

Dans les autres tentatives précédemment décrites, après avoir posé, au départ, avant-garde et masse comme des termes séparés, on essayait *immédiatement* de les fusionner. Dans l'entrisme, la dialectique formelle atteint son point extrême : l'écar-